

Déclaration de la Commission de dialogue judéo/catholique-romaine de Suisse de la Conférence des évêques suisses de la Fédération suisse des communautés israélites

60 ans après *Nostra aetate* : un engagement qui perdure

Contexte social

Soixante ans après la fin du concile Vatican II, le contexte historique et politique du dialogue judéo-catholique a changé : l'attaque terroriste du Hamas contre Israël, le 7 octobre 2023, et la guerre qui a suivi, constituent une rupture qui met à l'épreuve la confiance acquise au fil du temps. De nouvelles formes d'un antisémitisme agressif se multiplient dans le monde entier et se répandent dans de larges cercles sous couvert de la critique d'Israël. La culture du souvenir de la Shoah et le « Plus jamais ça ! » sont supplantés par une vision du sionisme comme étant du colonialisme. L'Église, en Europe et en Amérique du Nord, où le dialogue judéo-chrétien s'est développé, perd également de son poids social. Le christianisme se renforce en Afrique et en Asie, où peu de relations vivantes avec les juifs sont entretenues et où la sensibilité à la relation judéo-chrétienne fait défaut.

Une solide base de dialogue

En revanche, des déclarations importantes faites récemment ont jeté les bases d'un dialogue solide. On peut citer, entre autres, « *Dabru emet – Dites la vérité* » (2000), ainsi que, du côté du judaïsme orthodoxe, « *Faire la volonté de notre Père des cieux* » (2015) et « *Entre Jérusalem et Rome* » (2017). Le document de la Commission pontificale pour les relations religieuses avec le judaïsme, intitulé « *Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables (Rm 11, 29)* » (2015), a permis d'approfondir la réflexion théologique sur la relation entre le judaïsme et le christianisme. Toutes ces déclarations sont portées par un engagement en faveur de la paix, de la justice, d'une société fondée sur des valeurs et respectueuse des minorités ainsi que de la préservation de la création. La référence commune au Dieu unique prend également en compte les différences irréductibles entre le judaïsme et le christianisme.

Engagement permanent de l'Église

- Pas d'identité chrétienne sans judaïsme : le peuple de Dieu est composé de juifs et de chrétiens, deux communautés qui forment un seul peuple. En effet, « Dieu continue d'agir dans le peuple de la première Alliance » (pape François). L'histoire biblique de l'alliance se poursuit jusqu'à nos jours et est destinée à être une bénédiction pour tous les êtres humains, car tous sont créés à l'image de Dieu.
- Pas d'oubli d'Israël dans la lecture de la Bible : l'Église ne partage pas seulement les écrits de l'Ancien Testament avec le judaïsme. Les écrits du Nouveau Testament sont également influencés par cette religion. Le modèle d'interprétation de la promesse-accomplissement

ne saurait signifier le remplacement d'Israël. Il s'agit plutôt de comprendre en profondeur l'identité juive de Jésus et sa signification pour l'Église.

- Pas de pratique chrétienne sans référence au judaïsme : les chrétiens et les chrétiennes y sont renvoyés non seulement dans l'interprétation des Écritures, mais aussi dans la foi en un Dieu unique, dans la liturgie des cérémonies, dans la recherche d'une éthique et d'une jurisprudence adaptées à notre époque, ainsi que dans leur engagement envers la société actuelle. Le judaïsme doit donc être un thème transversal dans tous les domaines de la formation.
- Pas d'antijudaïsme chrétien : si le lien constitutif de l'Église avec le judaïsme est refoulé, il en résulte un mépris des juifs et des juives. C'est pourquoi l'Église doit agir et lutter contre l'antijudaïsme chrétien, y compris sous ses formes subtiles, comme le simple fait de passer sous silence le judaïsme.

Défis actuels pour les deux communautés religieuses

- L'État et le gouvernement d'Israël doivent approfondir leur réflexion sur leur relation avec le judaïsme dans la diaspora. Il faut veiller à ce que le dialogue judéo-chrétien ne soit pas instrumentalisé à des fins politiques.
- Dans un monde globalisé, le phénomène de l'antisémitisme prend de nouvelles formes. En collaboration avec d'autres acteurs religieux et civils, l'antisémitisme doit être étudié et combattu sous différents angles.
- En ce qui concerne l'islam et le dialogue judéo-islamique, il convient de s'interroger sur la vocation commune et propre du judaïsme, du christianisme et de l'islam au service de l'humanité.

Ce que nous espérons

« Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Rm 11,29). En tant que frères et sœurs, nous sommes confiés les uns aux autres. La confiance a également soutenu le dialogue à travers les tensions et les crises des soixante dernières années. Des amitiés se sont développées. Nous sommes devenus des partenaires. Il ne nous appartient pas d'achever les choses, mais nous sommes tenus de les commencer et de les poursuivre avec persévérance. (Avot 5)

Zürich, le 23 novembre 2025

Mgr. Joseph Maria Bonnemain, SBK
Ralph Friedländer, président de la FSCI

Prof. Dr. Christian M. Rutishauser SJ, Co-président de la CDJC
Rabbin Dr. habil. Jehoshua Ahrens, Co-président de la CDJC

Prof. em. Dr. Verena Lenzen

Prof. em. Dr. Mariano Delgado

Dr. Jonathan Kreutner

Dr. Simon Erlanger

Dr. Richard Breslauer

Dr. Martin Steiner

Abbé René Alain Arbez

Herr Michel Bollag